Lausanne Jardins 2000 : jardins secrets

Autor(en): **Wagnières, Olga**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **72 (2000)**

Heft 4

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-129810

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

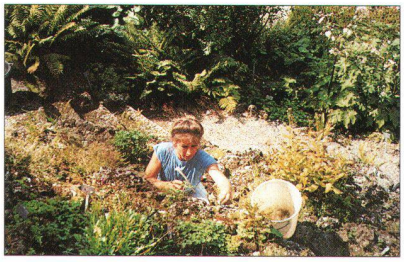
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Lausanne Jardins 2000
JARDINS SECRETS

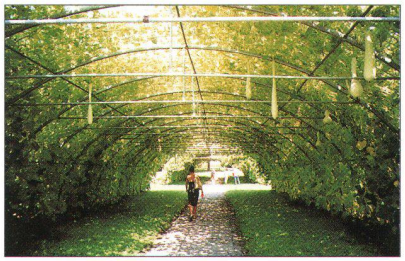
Les jardins sont comme la musique : ils nous invitent au repos, nous donnent du plaisir, nous ouvrent des horizons, nous font rêver. Ils appellent des associations et donnent forme à notre humeur et à notre esprit en éveillant et réveillant sentiments et souvenirs. Dans les deux cas, l'émotion produite est immédiate : comme on écoute la musique, on regarde un jardin, on s'y promène et à chaque nouvelle vision, ou se laisse prendre par une nouvelle émotion. Les jardins sont vivants, en mutation permanente et jamais isolés du contexte dans lequel ils sont aménagés : lumière, sons, parfums, couleurs du ciel, pulsations de la ville et de la vie contribuent à modeler notre perception sans cesse renouvelée.



De l'immense éventail des arrangements de "Lausanne Jardins 2000", nous en avons retenu quelques-uns pour le plaisir et l'émotion qu'ils nous ont procurés. Leur évocation ici n'est que l'expression de sentiments personnels et l'invitation au lecteur à aller s'y promener, pour redécouvrir à son tour des itinéraires et des lieux familiers empreints d'une couleur nouvelle, mis en scène autrement.

Invitant le passant, la passerelle guide le promeneur au point qui lui permet de s'approprier dans un même regard, le paysage lointain des Alpes et la ville toute proche.Incitation au voyage , au rêve? (Esplanade de Montbenon, "Rêves")

Un tunnel vert, long d'une centaine de mètres, tissé des cucurbitacées, abrite un sentier-raccourci qui traverse le parc. Une dentelle d'ombre et de lumière, entrecoupée par l'apparition du ciel, rythme un itinéraire quotidien. (Place de Milan, "La chenille")



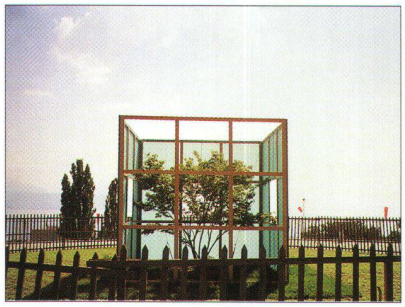
Crédits photographiques : Urbaplan

La gare que l'on traverse d'habitude distraitement, pressé, n'est pas nécessairement un endroit morose, comme les objets qui ont vécu leur vie utilitaire ne sont pas nécessairement des objets à jeter. Faire pousser des légumes verts et opulents dans les wagons, arrêtés sur les voies en cul-de-sac, apporte une touche d'humour en jouant sur les notions de voyage et de "chez-soi". (Gare de Lausanne, "Le jardin ferroviaire")

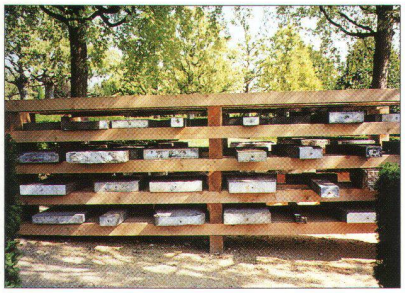
Des drapeaux de Samouraï, ou des draps qui sèchent ? Suspendus au-dessus des plates-bandes de fleurs, les panneaux blancs gonflés par le vent produisent un bruissement, imprévisible mais répétitif, diffusent la lumière. D'une beauté simple, le paysage inspire les sentiments d'harmonie et de pérennité. (Cimetière du Bois-de-Vaux, "La blanche envolée")

Ascension en forêt, jalonnée de gerbes florales et de mystère : parfois une étincelle de couleur brille sous un rayon de soleil, inattendue dans la verdure épaisse des bois ...

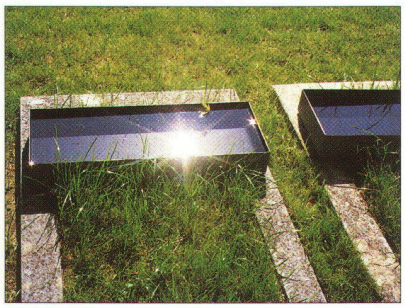
...au sommet, un érable précieux, comme un bijoux dans son écrincapte la lumière. (Colline de Montriond, "Lumières bleues")



Des pierres funéraires anciennes interposées comme des livres sur les étagères d'une bibliothèque étrange, dans un lieu de recueillement et de méditation...



..pour laisser place aux récipients en métal posés sur les tombes, où l'eau de pluie crée de puits profonds ou des miroirs étincelants, selon le regard que l'on porte. (Cimetière du Bois-de-Vaux, "Présence de l'absence")



Dispersés sur une pente couverte de fleurs des champs des cubes en argile émergent immobiles du parterre coloré et mouvant. Les fleurs changent avec la saison, le temps use l'argile, qui redeviendra terre. Evocation de l'éphémère et du permanent, du cycle et du passage ? (Cimetière du bois de Vaux, "Hermès et Angélique")

Et l'arbre, abattu il y a longtemps, porte le même message : il nie l'oubli et affirme la continuité

Olga Wagnières